ORDO PRAEDICATORUM

Joyeux Noël

" Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu.Voici que vous concevrez, et vous enfanterez un fils, et vous lui donnerez le nom de Jésus. (Luc 1:30-31)

www.op.org

2019 - 2020

ORDO PRÆDICATORUM
CURIA GENERALITIA

Rome, le 22 décembre 2019

Anniversaire de la Confirmation de l'Ordre des Prêcheurs

Prot. 50/19/761_MO_Messages

"Non temere, Maria, perché hai trovato grazia presso Dio. Ecco concepirai un figlio, lo darai alla luce e lo chiamerai Gesù." Luc 1, 30-31 (traduction de la CEI)

Chers frères et sœurs,

Au moment où je vous écris ce message de Noël, j'ai été étonné de découvrir tardivement qu'ici, à Rome, il y a une magnifique installation artistique intitulée "Ai nati oggi" (À tous les enfants nés aujourd'hui) d'Alberto Garutti, qui est exposée du 2 juillet 2019 au 6 janvier 2020, avec ce titre :

> *Les réverbères de la Piazza del Popolo*
> *sont reliés à la maternité du Policlinico Agostino Gemelli.*
> *Chaque fois que la lumière clignote, cela signifie qu'un enfant est né.*
> *L'œuvre est dédiée à cet enfant et à tous les enfants nés ce jour-là dans la ville.*

Le mot pour dire accoucher en italien est dare alla luce, et en espagnol, dar a luz, littéralement, "donner à la lumière". Dans ma langue, le Tagalog, le mot est isilang, qui se réfère à l'"Orient" (silangan) partage l'idée d'être donné à la lumière, et est proche de l'anglais "to orient". Ainsi, naître signifie être donné à la lumière, sortir des ténèbres sécurisantes du sein maternel et ouvrir progressivement les yeux vers un monde plus grand et plus lumineux.

Quand la Sainte Mère a donné naissance à Jésus, elle n'a pas seulement amené son Fils à la lumière (c'est-à-dire, donner à la lumière, dar a luz), elle a apporté la lumière dans notre monde ! L'Évangile de Jean proclame Jésus comme étant la Lumière du genre humain, la Lumière qui brille dans les ténèbres... une Lumière que les ténèbres ne peuvent vaincre (Jean 1:4-5). Noël est certainement la saison où les longues nuits cèdent progressivement la place à des journées plus longues (du moins dans l'hémisphère nord). Mais l'obscurité fait partie de Noël. La joie incomplète que nous ressentons à Noël ne nous dit pas que l'esprit de Noël n'est pas avec nous. Elle nous fait plutôt réaliser que Noël vient à un monde qui aspire à un Messie qui puisse guérir ses blessures.

Parfois, nous avons tendance à "aseptiser" les détails troublants de l'histoire de Noël. La crèche dans nos églises et couvents semble être une image tendre et chaleureuse d'une famille aimante et paisible. Mais alors que nous nous arrêtons pour réfléchir, nous nous rendons compte que cela a dû être extrêmement douloureux pour Joseph d'être sans abri dans sa ville natale, car il n'a pas pu trouver un seul parent qui puisse leur donner une chambre pour la nuit. Probablement, les parents de Joseph l'ont fui parce que Marie était tombée enceinte avant même qu'ils soient mariés. Il devait être terriblement difficile pour elle d'accoucher dans une écurie malodorante et d'avoir une mangeoire comme lit. Cela a dû être terrifiant de savoir qu'un roi si peu sûr de lui menace votre fils nouveau-né et ordonne le meurtre de nombreux enfants mâles innocents. L'Evangile du jour de Noël parle du monde qui rejette celui dont ils avaient le plus besoin : Il est venu chez les siens, mais son propre peuple ne l'a pas reçu (Jean 1:11). Noël a un "côté obscur". Peu importe qu'ils soient grands ou petits, la tristesse et le vide que nous ressentons même le jour de Noël font partie de ce côté obscur que nous devons reconnaître afin de laisser Jésus, notre LUMIÈRE, briller à travers cette obscurité.

Dans la Lettre apostolique Admirabile Signum, le Pape François explique comment les ruines d'anciens bâtiments ont été intégrées à la crèche : "Ces ruines semblent s'inspirer de la Légende dorée du dominicain Jacopo de Voragine (XIII^{ème} siècle), où nous pouvons lire une croyance païenne selon laquelle le temple de la Paix à Rome se serait effondré quand une Vierge aurait donné naissance. Ces ruines sont avant tout le signe visible de l'humanité déchue, de tout ce qui va en ruine, de ce qui est corrompu et triste. Ce scénario montre que Jésus est la nouveauté au milieu de ce vieux monde, et

qu'il est venu guérir et reconstruire pour ramener nos vies et le monde à leur splendeur originelle" (AS, no.4, le souligné est mien).

Noël n'est pas seulement une célébration mais une mission. Je pense à cette histoire merveilleuse d'un homme qui se tenait un jour devant Dieu, son cœur se brisait de douleur pour l'injustice dans le monde. "Cher Dieu, s'écria-t-il en criant, regarde toute la souffrance, l'angoisse et la détresse dans ton monde. Pourquoi n'envoies-tu pas de l'aide ?" Dieu a répondu : "J'ai envoyé de l'aide, je t'ai envoyé." Mais avant même que Dieu nous envoie, il a envoyé son propre Fils. Dieu envoie la meilleure aide. Et Jésus nous invite à partager son travail et sa mission. L'envoi du Fils par le Père le jour du premier Noël continue: "comme le Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie".

Que la lumière du Christ brille à travers nous,
pour dissiper les ténèbres autour de nous, en nous.
Un Noël béni à vous et à tous ceux qui vous sont chers !

Votre frère,

fr. Gérard Francisco Timoner III, OP
Maître de l'Ordre

Audience du Maître de l'Ordre auprès du Saint-Père François

Saint-Siège, le 7 décembre 2019

Le fr. Gérard Francisco Timoner III, Maître de l'Ordre des Frères Prêcheurs (dominicains), a exprimé sa gratitude et ses salutations au nom de l'Ordre des Prêcheurs avec ces mots :

Saint-Père,

Au début de mon service comme Maître de l'Ordre des Prêcheurs, je viens demander votre bénédiction. Je renouvelle la promesse de Domingo de Guzman d'être fidèle à Pierre, pasteur de l'Église. Mes frères-capitulaires ont décidé d'élire un frère des Philippines lointaines. Peut-être ont-ils été inspirés par votre exemple de choix des personnes dans les périphéries ! Au Chapitre général, j'ai dit aux frères : La mission de l'Ordre est d'aider à construire la communion de l'Église, le Corps du Christ, comme l'ont fait saint François et saint Dominique lorsque l'Église avait désespérément besoin d'une "nouvelle" évangélisation au XIIIe siècle.

Au nom de l'Ordre, je désire vous renouveler l'invitation à célébrer l'Eucharistie à Bologne le 24 mai 2021, à l'occasion du huitième centenaire des dies natalis de notre fondateur saint Dominique.

Je tiens à vous remercier de l'intérêt paternel que vous portez à l'Ordre, en particulier du soutien aimable que

vous avez apporté à mon prédécesseur, le frère Bruno Cadoré. J'espère recevoir la même sollicitude paternelle. Je vous remercie aussi d'avoir approuvé la canonisation de notre frère, saint Barthélemy des martyrs, auteur de Stimulus Pastorum, qui, avec saint Charles Borromée, a soutenu la réforme de l'Église, à commencer par les évêques.

Je tiens à vous remercier personnellement de m'avoir nommé à la Commission théologique internationale. Dix d'entre nous ont travaillé sur le document sur la synodalité dans la vie et la mission de l'Église que vous avez approuvé pour publication. Ce fut une expérience d'apprentissage pour moi, et en travaillant ensemble, nous sommes devenus synodoi, des compagnons de voyage.

- Ensuite le Maître a offert au Saint-Père le livre sur saint Dominique, un autre livre et une lettre des sœurs ainsi que le livret "Hospitalidad en Familia

Dominicana", puis une conversation est née spontanément entre eux ;

Les photographes ont immortalisé ces moments du premier salut du Maître de l'Ordre au Saint Père.

Election du fr. Tomás de Aquino Nguyen Truong Tam, O.P comme Prieur Provincial de la Province "Reine des Martyrs" au Vietnam.

12 décembre 2019

Les frères capitulaires du Chapitre provincial de la Province de "Reine des Martyrs" du Vietnam ont élu le fr. Tomás de Aquino Nguyen Truong Tam, O.P. comme Prieur Provincial. Le Maître de l'Ordre, le fr. Gérard Francisco TIMONER III, O.P. a confirmé l'élection, le fr Tomás l'a acceptée et il a fait sa profession de foi.

Le fr. Tomás est né le 5 février 1974. Il a fait sa profession religieuse comme dominicain le 15 août 1995 et a été ordonné prêtre le 28 octobre 2003.

Le fr. Tomás après sa formation philosophique et théologique, a obtenu une licence en droit canonique à l'Université Pontificale Saint Thomas d'Aquin de Rome, communément appelée Angelicum, et qui est l'Université Dominicaine à Rome.

Nous confions à vos prières le service de notre frère auprès de l'Église.

Le Collège des Pénitentiaires et le Couvent de Sainte- Marie-Majeure (Rome)

Le Collège Apostolique des Pénitenciers Libériens de Sainte- Marie-Majeure (Rome), entité du Saint-Siège instituée par Saint Pie V avec la Bulle Pro nostri muneris officio, en date du 1er septembre 1568 et confiée à notre Ordre, est composé de 12 pénitenciers ordinaires, frères dominicains, présentés par le Maître de l'Ordre et nommés par le pénitencier majeur selon les dispositions du 8 décembre 1956. Auparavant, le Collège était composé de 6 pénitenciers et de 2 frères coopérateurs, affectés à la Province romaine. Le 7 février 1972, le Maître de l'Ordre érigea au Couvent la Communauté de Sainte-Marie-Majeure. Les Frères Pénitentiaires, en ce qui concerne la juridiction de l'office, sont soumis au Pénitencier Majeur et en ce qui concerne la discipline régulière au Maître de l'Ordre.

QUI SOMMES-NOUS ?

Actuellement, les frères que je nomme ci-dessous par ordre de profession sont membres du Collège apostolique des pénitenciers libériens,: fr. Pedro Fernández, de la Province d'Hispanie, fr. Elio Monteleone, de la Province d'Italie du Sud, fr. Edmondo Jasiulek, de la Province de Pologne, Fr. Miguel Itza, de la Province de Hispanie ; Hernán Jiménez, de la Province du

Pérou ; fr. Wojciech Morawski, de la Province de Pologne ; fr. Vivian Rebello, de la Province de l'Inde ; fr. Ludovico Melo, de la Province de Slovaquie ; et fr. Jordan Turano, de la Province Saint-Joseph USA.

Le caractère international de la communauté est dû à la diversité des langues nécessaires pour le service du confessionnal, en tenant compte du fait que la connaissance de l'italien est obligatoire. C'est un honneur pour nous de pouvoir continuer dans l'Église cette mission très précieuse d'administrer le sacrement de la miséricorde dans la basilique Sainte-Marie-Majeure qui a si bien ennobli l'Ordre dans son histoire. Nous savons que les fruits de la prédication sont recueillis dans le sacrement de la Pénitence, qui nous prépare à la célébration quotidienne du Sacrifice de la Sainte Messe.

QUE FAISONS-NOUS ?

Notre mission, la célébration du sacrement de la Pénitence, en tant que pénitenciers mineurs, a lieu 365 jours par an, avec un horaire personnel, matin et après-midi, qui comprend 24 heures par semaine de service dans le confessionnal ; la Basilique Sainte-Marie-Majeure est la plus fréquentée pour les confessions, surtout dans les moments privilégiés de l'année liturgique, plus spécialement par les prêtres, les hommes et femmes religieux, grâce aussi à sa position centrale dans la ville. Nous savons que la fréquence de la confession dépend en grande partie de la présence des confesseurs dans les confessionnaux, et ce service aux fidèles a toujours été rendu dans les Basiliques papales de Rome.

Nous sommes présents au confessionnal de 7 h à 19 h, avec une pause de trois heures à midi. La communauté est soutenue financièrement par la modeste allocation mensuelle perçue par le Collège du Saint-Siège, ainsi que par la location de deux locaux appartenant au couvent au rez-de-chaussée du bâtiment situé devant la Basilique.

QUI DEVONS-NOUS REMERCIER ?

Nous remercions la Pénitencerie apostolique de nous avoir confié cette délicate mission du ministère sacramental de la confession, qui exige de notre part une fidélité particulière à cette confiance qui nous a été accordée.

Nous remercions l'Ordre de nous avoir confié cette forme de vie religieuse, fondée sur le zèle pour le salut des âmes, la loi suprême de l'Église et la caractéristique fondamentale des frères dominicains.

Nous remercions Dieu de nous permettre de consacrer ces années à accueillir, écouter, conseiller, accompagner et surtout absoudre, en tant que pères spirituels et confesseurs pénitentiaires, les pénitents qui viennent à nous, ministres limités et pécheurs, en quête de pardon et de miséricorde.

Nous reconnaissons que notre mission exige une formation doctrinale adéquate et une spiritualité profonde, et nous avons confiance en la puissance de la grâce divine, car nous sommes des serviteurs inutiles.

La Vierge Marie, avocate du peuple romain, nous accompagne maternellement dans notre service à Dieu en communion avec la Sainte Église, comme enfants de saint Dominique de Guzman.

Pedro Fernández Rodríguez, OP, Prieur. Rome, le 22 décembre 2019.

Fédération "Mère de Dieu".

La vie contemplative féminine est sur la voie d'un profond renouveau après la Constitution apostolique du Pape François "Vultum Dei quaerere" (2017) et son Instruction correspondante "Cor Orans" (2018). Nous, moniales dominicaines, nous nous engageons aussi dans cette voie de la révision de nos structures et de l'approfondissement de notre charisme pour une plus grande communion et authenticité de la vie.

A la demande de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, l'Union Fraternelle "Madre de Dios" au sein de la Fédération de Saint-Domingue Hispanie (1981-2018), devient une nouvelle Fédération incorporée dans la Province d'Hispanie. Du 1er au 14 septembre 2018, nous avons eu la 1ère Assemblée fédérale avec un vote sur les statuts et l'élection des différents services du gouvernement fédéral. Le 8 novembre, Mgr Carballo a signé l'Érection canonique de la Fédération, avec l'approbation des Statuts et la nomination du premier Assistant fédéral en la personne du Père Rufino Callejo de Paz, OP.

La Fédération "Mère de Dieu" est actuellement composée de 10 monastères implantés en terre de mission sur quatre continents, dans des lieux où la vie contemplative dominicaine n'existait pas, "pour témoigner de la majesté et de la charité de Dieu" (AG 40), et ils sont situés dans les pays suivants : Olmedo (Valladolid) Espagne ; Manatí (Porto Rico) ; Benguela (Angola) ; Curaçao (Antilles néerlandaises) ; Wanchín (Taiwan) ; Añatuya (Argentine) ; Santorin (Grèce) ; Perón (Corée) ; Bamendjou (Cameroun) ; Kuito-Bié (Angola).

Elle est configurée "non pas par un critère géographique, mais par des affinités d'esprit et de traditions" VDq. 9,2. Son but est de favoriser la communion et la collaboration fraternelle, en promouvant la vie contemplative selon les exigences du charisme des moniales de l'Ordre des prêcheurs.

Notre Fédération est récente et cette nouvelle expérience nous demande une plus grande responsabilité confiante, un dévouement actif dans la communion et une fidélité créative selon les nouvelles orientations de l'Église.

Nous nous réjouissons de la naissance de nouvelles Fédérations de moniales dans l'Ordre et, en ce momento, nous souhaitons et demandons à la Mère de la Miséricorde et à Notre Père saint Dominique de nous aider à être fidèles à notre charisme afin de soutenir dans la prière et la pénitence l'évangélisation réalisée par nos frères prédicateurs et les différents membres de la famille dominicaine à travers le monde.

Sœur Mª Milagros Rodriquez, O.P.
Secrétaire fédérale

Rencontre de joye avec le fr. Gerard a Sainta Sabine

le 22 novembre 2019

Pendant les mois d'octobre et de novembre, la Présidente de la Fédération "Madre de Dios" (Hispanie), la Sœur Mª de la Iglesia Aristegui, O.P., la Sœur Mª Alegría Castillo, Trésorière fédérale et moi-même, avons effectué la visite canonique aux communautés de Wanchín (Taiwan) et Tierra Santa-Wonju (Corée). Sur le chemin du retour, avec une sœur coréenne, nous avons dû faire un arrêt à Rome. Le vendredi 22 novembre, à Sainte Sabine, nous avons eu une importante rencontre avec le Père Maître de l'Ordre pour le connaître et discuter ensemble des affaires fédérales.

Nous sommes arrivées au couvent un peu avant l'heure du déjeuner, auquel nous étions invitées. A notre arrivée, nous avons été aimablement accueillis par Marie-Hélène, une employée laïque qui travaille à la Curie. Elle nous a emmenées dans la "cellule de notre Père Dominique". Pour la Sœur Maria Jésus et moi c'était notre première visite à Sainte Sabine, c'est pourquoi nous avons été profondément émues de fouler ces lieux saints. Nous avons passé quelques minutes à prier pour notre Ordre et chacun de ses membres.

Puis nous sommes allés à la fameuse petite fenêtre d'où nos frères ont vu notre Père prier. Ce n'était pas difficile pour nous de regarder dans les yeux de nos frères qui, avec une saine curiosité, contemplaient la prière de Dominique. Nous entendions intérieurement les gémissements qui, remplis de compassion, répétaient :

"Seigneur, que deviendront les pauvres pécheurs ? un cri qui doit toujours jaillir des fils et des filles du Saint de Caleruega.

Le fr. César Valero, Promoteur des moniales nous a accueillis avec une affection fraternelle et nous a invitées à venir dans la Basilique où il nous a expliqué chaque lieu. Nous avons été impressionnées de connaître le tombeau sépulcral où notre Père s'est prosterné dans la prière. Là, l'âme supplia comme Elisée à Elie : "Père, donne-nous une partie de ton esprit". Ces pierres ont été les témoins silencieux de ces 800 ans d'histoire de notre Ordre... tout respire ici la sainteté.

Enfin, il était temps d'aller au réfectoire, avant que nous puissions rencontrer notre nouveau Maître de l'Ordre, notre joie était immense ! Sa simplicité nous a enchantées. Il est très gentil, proche et jovial. Son sourire inspire confiance.

Déjà au réfectoire, nous avons été présentées aux convives. Le fr Juan Luis, Vicaire du Maître du Monastère de Santorin, Grèce. Nous n'avons pas pu connaître beaucoup de frères car ils étaient réunis en Plénière à cette période, mais nous nous sommes senties chez nous. Pendant le déjeuner, la sœur coréenne a demandé au Maître s'il trouvait que le poids de sa nouvelle mission était lourd, ce à quoi il a simplement répondu: "non, parce que j'ai des frères qui m'aident et je ne le porte pas seul".

Après le déjeuner, nous sommes allées dans le bureau du Maître avec le P. César pour aborder les thèmes qui avaient motivé la rencontre. Dans le long couloir des qui mène au bureau du Maître se trouvent les portraits des 87 successeurs de Notre Père saint Dominique, comme " une nuée de témoins qui nous poussent à courir vers le but ". Dans la conversation avec le Maître, il a partagé avec nous sa joie lors de sa rencontre au Mexique avec la CIM, en octobre dernier, pour l'aide apportée par nos moniales de la Fédération Notre-Dame de Guadalupe. Il nous a parlé de communion affective et effective et de pastorale des vocations vers l'extérieur et vers l'intérieur. C'est louable de vouloir que de nouvelles vocations naissent dans nos maisons, mais nous devons d'abord nous occuper de la pastorale des vocations dans nos communautés. Ses paroles étaient très sages.

Nous avons terminé notre séjour à Sainte Sabine par l'Eucharistie célébrée par le Secrétaire général, le P. Jean-Ariel Bauza Salinas, O.P., dans la cellule de notre Père. Nous ne pouvions pas demander mieux.
Ce fut vraiment une rencontre avec le 88e successeur de saint Dominique, plein de lumière et de communion. Puisse la Vierge protectrice de l'Ordre continuer à accroître sa joie afin qu'elle puisse transmettre à toute la Famille Dominicaine de "l'espérance admirable".

Sœur Mª Alegría Castillo, O.P.

Synode: Moyens de Conversion

"Ce que nous avons vu et entendu, nous proclamons pour que vous soyez aussi en communion avec nous et avec Dieu."
(1Jn 1, 3a)

En tant que personnes, nous vivons chaque jour differents types d'experiences; certains d'entre nous sont plus prompts a les partager comme ayant ete positifs ou negatifs; mais nous ne les traitons pas toujours emotionnellement. Le faire, selon les experts, suscite una serie de questions qui nous interpellent et nous dinner la possibilite de devenir une fontaine d'apprentissage.

Ce fut l'experience de la communaute de Jean l'Evangeliste en partageant la vie de Jesus, le Seigneur; ils sont pu temoigner de leur foi, renforcant la communion et la communion entre eux.

Le Synode a ete une experience impensable pour moi, que je continue a traiter et a mediter sur ses diverse aspects. Le partager de cette maniere est une possibilite de poursuivre l'approfondissement de son sens comme pour tous les croyants, il a besoin d'etre nourri en permanence.

Et comme le Seigneur a toujours ses voies, il nous a montre les "nouvelles voies" pour cheminer dans l'Eglise d'Amazonie, racontant avec le Pape Francois et beaucoup de nos pasteurs, que dans son service missionnaire, vient la necessite de mettre en oeuvre le changement dans faveur du bien commun. L'intervention differents du document de travail et de l'experience concrete a donne naissance au document final remis au Saint-Pere et nous attendons avec impatience l'exhortation post-synodale.

Le document final reprend 40 fois le mot CONVERSION et pres de 60 fois le mot SYNODALITE. Quel message recevons-nous? Les cinq chapitres ont été référés à la conversion integrale pastorale, culturelle, écologique et synodale.

Nous devons être cohérents et fidèles aux partages au Synode, et qui ont été partiallement intégrés dans le document final; et pour lequel ils ont voté c'est aussi l'exigence de fidélité et d'audace créatrice qui doit être vécue a l'invitation du Pape Francois.

Le désir de "marcher ensemble" répond à la condition des hommes et des femmes disciples du Seigneur, et se traduit dans le service que nous continuons à faire, au-dela de la reconnaissance officielle de nouveaux ministères.

Foto : Mons. David Martínez De Aguirre Guinea, O.P. (Vicariato Apostólico de Puerto Maldonado), Hna. Zully Rojas, O.P. Y Fray Manuel Jesús romero Blanco, O.P.

Je voudrais également souligner l'experience de communion de nos frères et soeurs autochtones avec le Pape Francois, ils se sont sentis accueillis, entendus et respectés , et ils l'ont rendu public au niveau personnel et institutionnel de leurs organisations. Pour eux, l'Eglise est un allié dans la défense de leurs territories, de leur sagesse ancestrale et de leur spiritualité.

Dans cette perspective, le Synode a été une experience de nouvelles relations et communion dans l'Esprit dans lesquelles nous avons partagé avec la hierarchie de l'Eglise, avec nos frères et soeurs autochtones, avec d'autres agents pastoraux et religieux, la crise socio-environmental que nous traversent le bassin amazonian. En examinant les solutions possibles qui amortissent les effets qui laissent des blessures profundes dans les villes d'origene et dans la même "maison commune" le plan de Dieu, un vie d'abondance pour nos villes d' Amazonie, est serieusement affecté et perd l'harmonie des tout ce qui est interconnecté.

Néanmoins , cela montre aussi qu'étant le rêve de Dieu, la communion entre les être humains, cette experience dans la vie de l'Eglise présente égale ment des obstacles qui se sont manifestés dans le Synode. C'est fondamentalemont la structure ecclésiale qui ne facilite pas la participation et la communion entre égaux.Lorsque nous sommes arrivés à la salle du Synode, l'emplacement des participants ont révélé la facon d'etre a l'intérieur de l'Eglise.

Aller de l'avant du point de vue d'une Eglise à visage amazonien, en mettant en oeuvre de nouveaux ministères pour les chefs autochtones et les femmes afin qu'ils puissant avoir le pouvoir de décider; cela necessite des changements car il ne suffit pas de dire que leur service et leur présence sont valorisés.

Il y a du chemin à parcourir pour poursuivre la construction du Royaume de Dieu en Amazonie. Le sang versé par les martyrs continuera de réclamer justice; le témoignage de certains en inspirera d'autres; ils enrichiront les expériences "en communion"; l'espoir de pouvoir arreter le changement climatique sera nourri... pour cela nous devons aiguiser nos sens et exhorter ensemble à notre frère Bruno: "Écoutez avec Dieu les battements du mond," spécialement en Amazonie.

Soeur Zully Rojas Quispe
Missionnaire dominicain du Rosaire
Auditeur, Synode pour larégion pan-amazonienne

(Traduction: Dra. Belén L. Tangco.)

Interview : Fr. Gerard Francisco P. Timoner III, Maître de l'Ordre

- *18.12.2019*

Un fils de la périphérie chez lui en Europe païenne

Ce jeudi 12 décembre, le Maître de l'Ordre des Prêcheurs s'est rendu à Fribourg pour une visite fraternelle.

Le frère Gerard Francisco P. Timoner III (né en 1968) est philippin. Il est le 88ème Maître de l'Ordre des Prêcheurs, successeur de saint Dominique, élu lors du Chapitre Général au Vietnam en juillet 2019.

Frère Gerard a été ordonné prêtre en 1995. Il a obtenu des diplômes supplémentaires en théologie et en théologie interculturelle à l'Université catholique de Nimègue en 2004. Il était professeur de théologie à l'Université de Santo Tomas de Manille.

Le fr. Gerard a été prieur provincial de la Province dominicaine des Philippines, puis Socius (conseiller) pour l'Asie-Pacifique du frère Bruno Cadoré, son prédécesseur à la tête de l'Ordre.

Malgré ses sérieuses responsabilités, les frères ont trouvé le Maître de l'Ordre amical et accessible, et même très humoristique. Parmi de nombreux rendez-vous durant son séjour à Fribourg, le fr. Gerard a trouvé un moment pour rencontrer la rédaction et donner une interview spécialement pour notre site. Nous l'en remercions.

Frère Gerard, bienvenue. J'ai quelques questions très simples à vous poser. La première est : qu'est-ce qui vous amène à Fribourg ?

Cette visite faisait déjà partie d'un programme préparé pour moi par le frère Bruno, de la Province de France, qui m'a précédé comme Maître de l'Ordre. Il estimait que le nouveau Maître devait connaître certains lieux spécifiques où sont présents nos frères pour comprendre l'Ordre en tant que réalité globale unifiée. Voilà pourquoi je suis ici. Je suis donc à Fribourg pour diverses raisons : pour la Province de Suisse, pour le couvent de l'Albertinum et bien sûr pour la Faculté de Théologie de l'Université de Fribourg. Ces trois entités sont vraiment importantes pour l'Ordre au niveau mondial.

En plus de cela, il y a des frères étudiants ici à Fribourg, et il est particulièrement important pour le Maître de l'Ordre de rencontrer des frères plus jeunes. Un autre aspect qui marque Fribourg est la mission intellectuelle de l'Ordre. Et cette mission est incarnée par la faculté de Théologie de l'Université dans laquelle de nombreux frères fils de différentes Provinces enseignent et étudient.

Vous avez une relation formelle avec la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg, n'est-ce pas ?

En tant que Maître de l'Ordre, oui. De par sa fonction, depuis la fondation de l'université, le Maître est Grand Chancelier de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg.

Je comprends que ce n'est pas la première fois que vous venez en Suisse.

Non, la première fois, c'était à Genève pour visiter notre mission auprès du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, mission que l'Ordre tient très à cœur.

Pourquoi les Dominicains sont-ils à l'ONU à Genève?

Cette présence a commencé dans les années 1990 lorsque le frère Timothy Radcliffe était Maître de l'Ordre. Nous participons en tant qu'organisation non gouvernementale au Conseil des droits de l'homme en raison de notre engagement pour la justice et la paix, qui est une partie capitale de la prédication de l'Évangile.

L'Ordre a eu l'intuition que nous devrions travailler aux Nations Unies afin de porter à l'attention des états-membres de l'ONU nos préoccupations concernant la justice et la paix dans des régions marginales du monde, dans lesquelles nos frères et nos sœurs bénéficient d'un accès direct. Ils sont sur le

terrain, ils ont un contact privilégié avec les autochtones pour ainsi dire, et ainsi ils peuvent fournir des informations très concrètes et les porter à l'attention de la communauté des nations, dans l'espoir que cela fera pression sur certains gouvernements pour qu'ils respectent et protègent les droits de leurs peuples.

C'était à Genève. Maintenant, quelles sont vos premières impressions sur Fribourg ?

J'ai déjà visité d'autres villes universitaires en Europe et, dans ce sens, Fribourg n'est pas radicalement différente.

Mais il y a quelque chose d'unique à Fribourg, surtout lorsqu'il s'agit de la vie de l'Université. Dans d'autres universités, le Maître de l'Ordre peut être le Chancelier de l'Université en son intégralité. Ici, le Maître de l'Ordre est uniquement Chancelier de la Faculté de théologie, qui se trouve au même niveau que les autres facultés de l'Université. L'Université de Fribourg elle-même est une entité juridique civile et non de l'Église ou de l'Ordre.

Et alors, nous trouvons à Fribourg une grande opportunité pour la Faculté de théologie d'entrer en dialogue avec d'autres facultés. On parle de ce qui nous concerne, mais sans domination, sans être à la tête de l'Université. Nous sommes donc dans un contexte favorable à l'interdisciplinarité et au dialogue scientifique à un niveau académique.

Aux Philippines, j'étais directeur du séminaire central, qui s'inscrit lui-même dans le contexte plus large de l'Université de Santo Tomas à Manille. D'une certaine façon, c'était une expérience similaire.

Vous êtes le Maître de l'ordre depuis le mois de juillet. Ça ne fait donc que six mois. Comment vous sentez-vous ?

Parfois je me réveille et je réalise que je suis le Maître de l'Ordre. (rires)

Mais au moins vous viviez déjà à Rome à Sainte-Sabine, la maison mère de l'Ordre dominicain, depuis quelques années avant d'être élu Maître. Cela a peut-être facilité votre transition.

C'est tout-à-fait exact. J'ai travaillé avec le fr. Bruno comme Socius pour l'Asie et le Pacifique. J'ai exercé cette charge pendant environ trois ans. Et c'était juste avant d'être élu Maître de l'Ordre.

Cela signifie que vous n'avez même pas eu besoin de déménager vos affaires après l'élection ?

J'ai dû glisser mes bagages dans une autre pièce. (rires)

En tout cas, vous êtes le premier frère asiatique à être élu Maître de l'Ordre. Vous connaissez assez bien l'Europe, ayant fait des études à Nimègue aux Pays-Bas et ayant travaillé à Rome. Mais vous êtes toujours quelqu'un qui vient de dehors. Apportez-vous une vision plus claire, ou simplement une vision nouvelle, à cette réalité qu'est l'Europe ?

Et bien, les gens venants de l'extérieur peuvent voir des choses que les gens de l'intérieur ne voient pas, parfois. Notre propre expérience et notre propre culture nous sont si proches que certains aspects échappent à notre conscientisation, avant qu'un étranger ne nous les signale.

Ainsi, par exemple, ici en Europe, j'entends souvent dire avec une certaine amertume que les chrétiens sont une minorité ; que les gens quittent l'Église.

Mais ce n'est pas tout-à-fait vrai. À l'heure actuelle, il y a en Europe une génération de jeunes qui n'ont pas quitté l'Église. Ils n'ont pas quitté l'Église parce qu'ils n'y sont jamais entrés. C'est parce que leurs parents avaient déjà quitté l'Église il y a des décennies. Ils ont décidé de ne pas baptiser leurs enfants ; de ne pas les élever dans la foi. Ainsi, dans cette génération, un pourcentage très significatif de la population n'a pas eu de contact réel avec l'Église. Cela signifie que nous avons une vrai "missio ad gentes" ici en Europe.

N'oublions pas non plus qu'en tant que catholiques, le fait d'être une minorité n'est jamais une raison de désespérer. Quand j'étais au Vietnam l'été dernier, j'ai parlé avec le Socius du Maître de l'Ordre pour

l'Europe occidentale, le frère Alain Arnould, qui vient de Belgique. Il a souligné que les catholiques au Vietnam sont, en effet, une petite minorité, mais qu'ils se comportent très différemment de la minorité des catholiques ici en Europe occidentale. Ils sont plutôt une minorité engagée et confiante, à tel point qu'on aurait presque l'impression qu'elle n'est pas du tout une minorité. Cela est perçu de cette manière en vertu de leur attitude. En d'autres termes, pour les catholiques vietnamiens, peu importe que nous soyons majoritaires ou minoritaires : ce qui importe, c'est que nous soyons engagés – et c'est tout.

Vous avez mentionné que de nombreux jeunes Européens sont complètement inexpérimentés dans la foi. Vous avez utilisé l'expression « missio ad gentes ». « Gentes » signifie littéralement gentils ou peuples païens. Vous êtes le successeur de saint Dominique. Vous vivez à Rome d'où est venue l'évangélisation de l'Europe. Comment vous sentez-vous sur ce continent où saint Dominique ses frères ont prêché, mais où beaucoup ont perdu la foi ? Avez-vous peur pour l'avenir ?

Je n'ai pas peur. D'une part, je rencontre encore des gens, jeunes et âgés, qui recherchent honnêtement la vérité. Ces gens viennent dans les églises.

La missio ad gentes est une mission pour ceux qui n'ont pas encore entendu l'Évangile. Et ce n'est pas seulement ma mission à moi : c'est la mission de notre Ordre. Mon devoir comme Maître est simplement d'aider les frères et les sœurs dans cette mission : de bâtir l'Église; de prêcher l'Évangile du Christ.

Qui est donc le Christ ? Quand vous rencontrez quelqu'un qui n'a jamais entendu le nom du Christ, qui est ce Christ que vous essayez d'annoncer à cette personne ?

Pour moi, il ne s'agit pas de savoir qui est le Christ, mais plutôt de chercher où est le Christ. Et le Christ est en nous. C'est Jésus lui-même qui le dit, « quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18,20). En encore, « chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,40). Parce que le Christ est toujours là.

Nous sommes dans le temps de l'Avent, nous nous préparons à célébrer la venue de l'Emmanuel, le Dieu qui est avec nous, et il est vraiment avec nous parce qu'il est réellement en chacun d'entre nous.

Le Christ vit dans ceux qui n'ont jamais entendu le nom de Jésus ?

Oui.

Alors comment peut-on trouver le Christ qui est déjà en lui ?

C'est une bonne question. Il ne faut pas oublier : la véritable image de l'humanité n'est pas Adam, mais le nouvel Adam, l'Adam recréé, qui est le Christ. Jésus, le Christ, est à la fois pleinement humain et pleinement divin, donc si vous voulez voir ce qu'il y a de meilleur dans l'humanité, ce que l'humanité devrait être, c'est en Christ que vous le trouverez.

Alors en parlant avec quelqu'un qui n'a pas encore entendu le nom de Jésus, le point de départ est tout ce qu'il y de bon et de beau dans l'humanité de cette personne, ce qui est bon en cette personne, l'étincelle du divin en elle. En effet, quoi que ce soit, c'est cela l'image du Christ en cette personne.

[Nous remercions le fr. Alain Arnould, Socius du Maître de l'Ordre pour l'Europe du Nord-Ouest et le Canada, pour la vérification de la traduction française de cet entretien, qui fut d'abord enregistré en anglais.]

Ref:
https://dominicains.ch/article/interview-fr-gerard-francisco-p-timoner-iii-maitre-de-lordre-350064

De jeunes dominicains enseignent et promeuvent le chant Grégorien via une chaîne Youtube unique

En octobre, de jeunes étudiants-frères, le fr. Alexandre Frezzato (Suisse) et fr. Stefan Ansinger (Pays-Bas), a fondé une chaîne pour enseigner le chant grégorien dans la tradition dominicaine via YouTube. Le canal appelé OPChant.

Il n'y a vraiment rien d'autre comme ça en ligne, et les abonnements ont explosé à plus de 1000 depuis que LifeSiteNews les a profilés, tout comme New Liturgical Movement. La chaîne est systématique, fournissant la partition complète de chaque morceau de musique au format PDF sous chaque vidéo. Il suit le calendrier liturgique, avec une nouvelle vidéo chaque semaine aidant les téléspectateurs à se préparer à chanter la liturgie de l'église pour les jours à venir.

Ces frères sont basés en Suisse, mais la chaîne est entièrement accessible à tous ceux qui parlent anglais. Il n'y a plus que quelques vidéos à ce jour, car nous sommes encore au début de la nouvelle année liturgique. Cela signifie que ce mois est le moment idéal pour vous abonner à la chaîne et suivre les frères tout au long de l'année, en chantant.

Programme du Maître de l'Ordre

7 décembre : Audience privée avec Sa Sainteté le Pape François.

11 - 14 décembre : Visite fraternelle aux communautés de St Albert et St Hyacinthe à Fribourg (Suisse)

15 décembre : Eucharistie à Santa Maria sopra Minerva avec l'habillage et la profession de quelques membres de la Fraternité Laïque.

21 - 22 déc. : Visite fraternelle aux monastères dominicains de Rome : Ss. Domenico e Sisto à Santa Maria del Rosario (Monte Mario) et à Ss.ma Annunziata ; et au Monastère de Ss. Rosario à Marino-Laziale.

24 - 25 décembre : Fête de Noël avec la communauté de Santa Sabina.

Calendarium Liturgicum Ordinis Prædicatorum

Joyeux Noël du Vietnam.

On est monté sur le Memory bike et on a regardé. Les photos sont envoyées par Sœur Juana de las dominicaines de Sainte Rose de Lima

Convento Santa Sabina (Aventino)
Piazza Pietro d'Illiria, 1 00153 ROMA(Rm)
E-mail: idi@curia.op.org press@curia.op.org

Curia Generalizia
Fratres Ordinis Praedicatorum

Website Ordo Praedicatorum: **www.op.org**

Edition: IDI (Javier ABANTO, OP)